

Orphée et Eurydice¹

Au commencement, il n'y avait que **Chaos**, le dieu originel.
Sans forme, sans contour, indistinct, le désordre absolu.
Ensuite a émergé Gaïa qui a engendré Ouranos.
De leur union sont nés une deuxième génération de dieux et ensuite, une troisième
Après de terribles combats entre les dieux, et de grandes violences, l'**ordre** est apparu.
Et le cosmos² a été créé.

Le roi des Dieux est garant de l'ordre.
Zeus est le roi des dieux.
Nul ne peut aller contre Zeus.
Et Zeus maintient l'ordre du monde.

A la demande de Zeus, le dieu Prométhée a créé l'**humain**.
Les humains vivent dans le monde veillé par les dieux.
Les humains les plus sages cherchent à « se mettre en harmonie avec l'harmonie du monde »³.

Parmi les dieux, Hermès, fils de Zeus.
Tout jeune, il a trouvé une carapace de tortue et a eu l'idée de lui fixer sept cordes en boyau de brebis.
Comme il jouait avec les cordes, une mélodie s'est élevée,
une musique divine, l'écho des cieux.
Ainsi, Hermès est le dieu des musiciens.
Il est aussi celui qui conduit les âmes des morts aux Enfers, le royaume d'Hadès, frère de Zeus.

Parmi les hommes, Orphée⁴.
Il a un don magnifique pour la musique.
Si bien qu'Hermès lui offre sa lyre.
Orphée lui ajoutera deux cordes ainsi, elle en comptera neuf, neuf comme les neuf muses, filles de Zeus.

Lorsqu'Orphée joue de sa lyre, toute la nature s'émeut,
Les arbres tremblent, les feuilles frémissent, les poissons dans les rivières frétilent, les bêtes sauvages s'apaisent,
les tigres et les lions deviennent doux comme des agneaux,
les rochers versent des larmes d'émotion.

Un jour, Orphée aperçoit une nymphe particulièrement belle, c'est Eurydice.
Jamais il n'a vu une telle beauté.
Il en tombe fou amoureux et Eurydice aime Orphée.
Ils se marient.

¹ Florence André-Dumont (www.contesdautrefois.be) à l'aide d'informations glanées sur Internet, Wikipedia essentiellement, et dans le livre de Murielle Szac, *Le feuilleton d'Hermès ; La mythologie grecque racontée en cent épisodes*, éd. Bayard Editions, 2011 et les BD de Luc Ferry citées ci-dessous ainsi qu'avec l'inspiration de l'atelier d'exploration donné les 30/11 & 1/12/2019 par Christine Horman et Don Fabulist dans le cadre du cycle *Voir danser l'âme*, organisation Maison du conte et de la littérature en Brabant wallon

² Kosmos, signifie ordre harmonieux, juste et bon, BD *La naissance des dieux*, Luc Ferry, Glénat, 2017

³ Source : *La naissance des dieux*, Luc Ferry, Glénat, 2017, p.55

⁴ Orphée est le fils de Caliope, reine des muses : source, ainsi que ce qui suit sur la lyre et ses effets, BD *Orphée et Eurydice*, Luc Ferry, Glénat, 2017

Le jour de leur mariage, Eurydice, dans l'herbe, marche sur un serpent.
Le serpent la mord à la cheville.
Elle meurt.

Eurydice est fou de douleur.
Il est inconsolable.
Il veut descendre aux Enfers pour la retrouver.
Il demande à Hermès, Hermès qui l'aime, qui lui a fait cadeau de sa lyre,
il demande à Hermès de le guider vers les Enfers.
Mais aucun vivant ne peut aller aux Enfers, seules les âmes des morts le peuvent.
Alors il demande à Hermès d'intercéder pour lui auprès de Zeus.
Et pour appuyer sa requête, il chante et fait chanter sa lyre,
il chante son amour infini pour Eurydice, il chante son amour perdu, il chante son désespoir.

Hermès demande à Zeus d'écouter la musique enchanteresse d'Orphée et son chant d'amour.
Zeus écoute, il s'émeut.
Il autorise Hermès à guider Orphée jusqu'à la caverne qui conduit aux Enfers.

Orphée entre, il fait sombre, il avance à travers les rochers luisants d'humidité,
lentement, difficilement, il progresse.
Au loin, il entend un clapotis : il y a de l'eau quelque part.
Il approche, entend chchouh - chchouh, chchouh - chchouh
Un remous, chchouh, chchouh
Une barque surgit, un homme hideux rame.
C'est Charon qui fait traverser le fleuve aux âmes des morts.
Il accoste. Voyant Orphée, il est surpris :

- Que fais-tu là ?
- Je veux voir Hadès, le roi des Enfers.
Je veux retrouver Eurydice, mon épouse.
Prends-moi sur ta barque et fais-moi traverser le fleuve.
- Je ne peux pas, aucun vivant ne doit entrer aux Enfers.
- Zeus a permis.

Orphée se met à jouer de la lyre, il chante sa peine et son amour pour Eurydice.
La lyre fait son effet, Charon est ému.

- Monte.
Et joue encore.
Ne cesse pas de jouer.

Orphée monte dans la barque, il joue de sa lyre.
chchouh, chchouh - chchouh, chchouh - chchouh, chchouh
La barque traverse le fleuve, elle accoste sur l'autre rive.
Orphée descend, il s'éloigne tout en jouant de sa lyre.
Charon lui crie :

- Méfie-toi de Cerbère,
le chien à trois têtes, aux crocs acérés, aux mâchoires de fer.

Mais au loin déjà, Cerbère l'a entendu,
charmé, il s'est couché, ses trois têtes, reposent paisiblement sur le sol.

Orphée poursuit sa traversée des Enfers.

Il dépasse des âmes en chemin vers Hadès, le roi des Enfers, où elles connaîtront le destin qui les attend⁵.

Et il passe près de ceux dont le destin est un supplice sans fin, il entend les crissements, les grincements, les frottements, les battements, les chuintements du travail de forçat assigné éternellement aux ombres punies.

Les ombres de Sisyphe, des Danaïdes, de Tantale, d'Ixion. Et même Prométhée enchaîné⁶.

Enfin, il approche du but.

De loin, Hadès et son épouse Perséphone⁷ entendent son chant et sont touchés par sa lyre et son amour infini.

Lorsqu'Orphée arrive près d'eux tout en jouant, ils continuent à l'écouter tant son chant les captive et Hadès qui pourtant jamais ne se laisse toucher, même par les plus grandes émotions humaines, Hadès verse une larme.

Orphée s'adresse à lui :

- Porté par mon amour pour Eurydice, j'ai traversé ton royaume sans peur pour ma vie. Je ne peux vivre sans elle, autorise-la à revenir dans le monde.
- Tu peux la ramener au monde mais à deux conditions : Eurydice marchera derrière toi en silence : pas un mot, pas un son. Et ne te retourne pas pour la regarder avant qu'elle et toi soyez tout à fait sortis des Enfers. Si tu l'aperçois avant que vous soyez sortis, elle restera aux Enfers à jamais.

Orphée, en joie, se met en route.

Le chemin du retour, comme à l'aller, est long, pénible.

En marchant, Orphée parle à Eurydice, il l'encourage, ils se retrouveront bientôt.

Le trajet s'éternise, Orphée n'entend rien derrière lui. Eurydice est-elle bien là ?

Mais voilà au loin la lumière du jour, bientôt la sortie.

Orphée bondit, dans son élan, il se retourne...

Eurydice est là,

mais elle n'a pas fini le chemin....

Ils se regardent.

Les yeux dans les yeux

**Les yeux d'Eurydice,
disques verts.**

Dans ses yeux,

Orphée se voit reflété.

**Ces yeux, de plus en plus grands,
regard immense.**

**Dans les yeux d'Orphée,
Eurydice est absorbée.**

⁵ Voir *Les rencontres d'Orphée sur son trajet dans les Enfers*

⁶ Voir *Prométhée pour raconter et réfléchir*

⁷ Fille de Déméter, déesse de la fertilité, des moissons, et de Zeus

Voile, brouillard.
Orphée est seul.

Orphée est désespéré,
les jours, les semaines passent.
Personne n'arrive à le tirer de son désespoir.
Il n'est plus capable de rien et surtout pas d'aimer, ni de jouer de la lyre, ni de chanter.

Les nymphes sont excédées par son indifférence à leur égard.
Un jour de fête dionysiaque, elles le tuent, le coupent en morceaux et jettent son corps déchiqueté dans un fleuve qui le charrie jusqu'à la mer..
A sa lyre, elles ont arraché deux cordes et elles l'ont jetée dans le fleuve avec son corps.

Le corps d'Orphée en morceaux dérive.
Sa tête et la lyre arrivent près d'une île, l'île de Lesbos où habitent les muses.
Elles voient la lyre et la tête d'Orphée dans la mer.
Sa tête chante encore son amour pour Eurydice.
Elles les recueillent et leur font une sépulture.

Fragments de sens pour ce mythe

Pourquoi Orphée se retourne-t-il ?

D'après Luc Ferry

- Virgile suppose qu'il est saisi d'une espèce de folie, d'une bouffée d'amour qui ne peut plus attendre.
- Ovide penche pour une sourde angoisse qui le fit douter de la promesse des dieux.

Sur ce doute, Csilla Kemenczei ajoute qu'Orphée, par son caractère lunaire, introverti, réservé, manque de confiance en lui.

- Il a reçu la lyre d'Hermès et la capacité de chanter des dieux, aucun humain ne l'égale, de loin, mais ne croit toujours pas en lui.
- Il a combattu les Argonautes mais ne croit toujours pas en lui.

Sauf quand Eurydice est morte, il croit assez en lui que pour aller la chercher au risque de mourir (mais il préfère mourir que vivre sans elle).

- Il a touché Charon, Cerbère et surmonté d'autres obstacles non décrits ici ; il a même touché Hadès qui a versé une larme alors qu'il est imperméable à toute émotion mais il ne croit toujours pas en sa puissance de toucher les dieux suffisamment pour qu'ils tiennent leur promesse.

Plus que de n'avoir pas eu confiance dans la parole des dieux, il s'est retourné car aurait été incrédule sur sa propre puissance.

L'interdiction de voir ou d'entendre Eurydice avant qu'ils soient sortis : quel sens ?

Elle symbolise l'**irréversibilité de la mort**. De ce « plus jamais » qu'elle signifie pour les mortels.

Une vie sans mort n'est pas une vie.

Ce n'est que lorsqu'on a conscience de la mort que l'on vit pleinement.

Csilla Kemenczei parle de Joseph Campbell pour qui on cherche à se *sentir* vivant plus qu'à trouver un sens à la vie.

Et on se sentira vivant lorsqu'on aura conscience que notre corps est mortel.

Ce mythe parle du trauma d'être dans un corps mortel.

La lyre d'or⁸

⇒ Une carapace sans la tortue : la tortue était morte.

La carapace survit à la mort => Le corps de sa lyre est déjà ce qui survit à la mort.

⇒ Or comme le soleil ; La voûte céleste est incarnée dans cet instrument.

⇒ Sept, le symbole de la totalité, comme les sept planètes des Grecs, les sept notes.

⇒ Les nymphes arrachent les deux cordes ajoutées par Orphée.

Restent donc les sept cordes divines qui, elles, sont éternelles.

Les muses ne retrouvent que la tête d'Orphée et sa lyre.

Sa lyre représente son corps, instrument divin.

Notre corps est un cadeau des dieux, il est divin ! *A condition...* cf. le point suivant

Le corps déchiqueté d'Orphée : Csilla Kemenczei

Le démembrement est à la base de tous les sacrifices rituels.

Il y a ensuite un « remembrement » mais autrement, c'est le résultat de l'initiation : une métamorphose⁹.

Or le rite acte ce que le mythe explique. L'un ne va pas sans l'autre.

⁸ Commentaires de Csilla Kemenczei le 19/11/19, rencontre dans le cadre du cycle *Voir danser l'âme* de Christine Horman, organisation La maison du conte et de la littérature en Brabant wallon

⁹ Comme dans le conte de Grimm *L'oiseau d'or* où, à la fin, le renard demande à ce que le fils du roi lui coupe la tête et les pattes, grâce à quoi il redeviendra le frère princier de l'épouse de ce fils de roi.

Si le mythe ne s'incarne pas, s'il n'est pas ritualisé dans toutes nos cellules, il est évaporé. => Quand on raconte le mythe, il faut que tout le corps le vive, la transformation due à l'initiation se fait par le corps.

Sa tête flottant sur l'eau ainsi que la lyre symbolisent le coït sacré. En effet, la nymphe Eurydice est représentée par l'eau ; le corps d'Orphée est représenté par la lyre. et la tête chante...
Chanter, trait d'union entre ciel et terre.

Notre corps est un don divin à condition que nous nous laissions transfigurer par l'initiation. L'initiation la plus belle, l'amour.

Il a échoué le mariage profane MAIS il a réussi le mariage sacré, voir aussi le silence d'Eurydice.

Le silence d'Eurydice

- Eurydice est la voix intérieure d'Orphée, le silence en lui.
- Il n'y a pas de mots pour dire les choses les plus profondes, les plus essentielles. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est nécessaire de passer par la poésie.
- Si nous sommes corps, âme et esprit, le corps et l'esprit (notre tête) sont visibles mais l'âme pas.

Et dans un couple, on est 4 : l'homme et la femme de chair, « manifestes », ET

- o L'anima de l'homme qu'il recherche/contacte à travers la femme
- o L'animus de la femme qu'elle recherche/contacte à travers l'homme

L'animus et l'anima sont « non manifestés » et proches de l'âme.

Ce n'est pas un hasard qu'Eurydice meure le jour de leurs noces :

- o Se marier = fixer = tout le contraire de la subtilité et intangibilité de l'âme
- o **L'âme d'Orphée a pris la forme d'Eurydice (nymphe d'eau) pour qu'il la reconnaisse comme son âme et pour faire le contact.**
Car notre âme cherche autant le contact avec nous que nous cherchons le contact avec elle !
- o **Une fois qu'elle est morte Orphée la reconnaît comme son âme et il va la chercher en descendant dans son inconscient.**

L'âme est insaisissable, volatile, comment la montrer sans la faire disparaître ?!
C'est pourquoi, non seulement Eurydice est silencieuse mais il n'est rien dit d'elle.